

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Audit des réseaux mobiles : des résultats peu satisfaisants

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

LANCÉ par l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (Arcep) au mois d'août 2022, l'audit de la qualité des réseaux mobiles sur les axes routiers au Gabon vient de livrer ses conclusions. Lesquelles ont été présentées jeudi dernier au ministre de l'Économie numérique, en présence Jean- Pierre Doukaga Kassa.

L'objectif, s'assurer que les axes routiers concernés et pour lesquels les opérateurs de téléphonie mobile (Airtel-Gabon et MoovAfrica) ont des obligations, sont couverts en réseau mobile. Mais voilà : au regard des

résultats présentés au membre du gouvernement par le cabinet Pimconseil Pragmatic expertise, ayant mené l'audit, il ressort que "beaucoup reste à faire". " Les opérateurs ont, certes, investi, mais cela est insuffisant par rapport au délai de 5 ans qui leur a été accordé. Nous allons de ce fait intensifier les contrôles pour qu'ils respectent leurs engagements", a indiqué Didas Oleri, directeur des homologations et de la qualité des réseaux à l'Arcep.

Le récapitulatif montre qu'au niveau de la couverture radio 4G, l'opérateur Airtel, présent sur 38 axes routiers sur 40, a respecté 29 engagements sur 30 axes routiers audités. Son concurrent MoovAfrica présent sur 36 axes



Photo: BOTOUNOU/L'Union

Le président de l'Arcep présentant les conclusions de l'audit au ministre de l'Économie numérique.

routiers sur 38, se retrouve avec 27 engagements non respectés sur 29 axes routiers audités. En ce qui concerne la couverture

radio 3G, Airtel présent sur 40 axes routiers sur 40, a 27 engagements non respectés sur 30 axes routiers audités ; MoovAfrica

présent sur 39 axes routiers sur 40, affiche 20 engagements non respectés sur 30 axes routiers.

Pont de Kango : fissure réparée

GM.NTOUTOUME-NDONG
Kango/Gabon

LA fissure apparue sur le premier pont de Kango à destination de Bifoun a été réparée. En effet, cet ouvrage, qui permet de desservir la quasi-totalité des neuf provinces de notre pays, présentait une faille sur toute la largeur de la voie, environ 100 mètres après son entame.

Une ouverture qui inquiétait évidemment les voyageurs. Ces derniers estimaient d'ailleurs que le pont n'était plus en bon état. La Direction générale des infrastructures et du transport (DGIT) du Ministère des Tra-

vaux publics avait certes rassuré que l'ouvrage ne présentait aucun danger mais la réparation de cette fissure devait davantage calmer les esprits. C'est chose faite.

La fissure a été refermée et couverte de fer. Cette réaction rapide devrait être permanente chez les services chargés de l'entretien de la route. Cela éviterait que les voies de communication du pays se dégradent trop vite.

Le cas de ce pont n'est sans doute pas isolé. Des missions de contrôle des infrastructures routières devraient parcourir le pays pour vérifier les vieux ouvrages et envisager les travaux qui s'imposent.



Photo: Adjai Ntoutoume

La faille refermée sur le pont de Kango.

Fonds climat : en faveur d'une bio économie pour lutter contre la faim et la crise climatique en Afrique

Jean MADOUA
Libreville/Gabon

LES pays africains étaient en conclave à Libreville pour examiner la question du financement de l'adaptation au changement climatique à travers une mobilisation de fonds du secteur privé.

Pour les pays africains, ce rendez-vous devait permettre d'asseoir une stratégie, mais surtout d'aplanir les divergences sur la problématique de la survie de notre planète.

Dans un passé récent et lors de la dernière rencontre comme celle de la Commission des forêts et de la faune sauvage pour l'Afrique, la bio économie pour lutter contre la faim et la crise climatique était au centre des débats. Il est indispensable d'approfondir les idées pour une économie durable pour le continent.

Certains pays comme l'Afrique du Sud, l'Éthiopie, le Ghana, la Namibie et l'Ouganda ont déjà adopté ce concept émergent sur la bio-économie, une éco-



Photo: Jean Madouma

Le raphia peut être utile pour la bio économie.

nomie durable, neutre en carbone et circulaire qui peut être construite grâce à des produits forestiers ligneux et non ligneux. Pour certains experts, ce concept " bio-économie ", fondée sur la forêt, soutiendrait le développement socio-économique des communautés locales et renforcerait les chaînes de valeur forestières au-delà des produits

forestiers primaires. Des plantations durables permettraient de répondre aux besoins de l'Afrique en bois de chauffage et autres bois. Les industries connexes, notamment l'écotourisme et la production de fruits et de noix forestiers, seraient développées. Les "déchets" seraient réutilisés pour créer d'autres emplois, biens et services.